



Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Lauren Donihee

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport met à jour les perspectives des principales grandes cultures des campagnes agricoles 2021-2022 et 2022-2023 qui avaient été publiées par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) en janvier 2022. Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives économiques pour les marchés des grains mondiaux et canadiens devraient être affectées par les incertitudes observées au pays et à l'étranger qui sont causées par la COVID-19, les tensions géopolitiques, la hausse des prix de l'énergie ainsi que les coûts accrus des engrais et du transport.

Pour 2021-2022, les perspectives intègrent les résultats publiés par Statistique Canada (STC) le 8 février 2022 sur les stocks des principales grandes cultures au Canada en date du 31 décembre 2021. Selon les données rapportées par STC, les stocks des principales grandes cultures ont baissé de 30,8 % comparativement au 31 décembre 2020, et les stocks de toutes les cultures à l'exception du maïs ont diminué par rapport à l'an dernier, les stocks de la plupart des cultures accusant une forte baisse. Pour ce qui est des stocks de fin de campagne (stocks de fermeture) de toutes les principales grandes cultures, ils devraient terminer cette présente campagne agricole à un creux historique, car la baisse marquée de la production en conjonction avec le bas niveau des stocks en début de campagne (stocks d'ouverture) fait plus que compenser la baisse des exportations et des utilisations intérieures.

Les prix des grains devraient demeurer relativement forts soutenus par : (i) les réserves canadiennes limitées; (ii) les approvisionnements mondiaux en grain relativement serrés; (iii) les prévisions de maintien d'une demande internationale ferme.

En 2022-2023, selon les conditions de marché actuelles et les tendances historiques, les superficies ensemencées en grandes cultures au Canada devraient augmenter légèrement par rapport à 2021-2022. Les superficies en blé, en céréales secondaires, en légumineuses et en cultures spéciales devraient augmenter, tandis que celles en oléagineux devraient diminuer. La production et le rendement moyens de toutes les cultures devraient considérablement augmenter, en supposant un retour des rendements à des niveaux normaux ou légèrement inférieurs à la normale, ce qui devrait permettre à la production et à l'offre globales des grandes cultures de revenir à des niveaux plus normaux, et aux stocks de fermeture d'augmenter, tout en restant relativement serrés, car on s'attend à une remontée des exportations et des utilisations intérieures.

En général, les prix devraient demeurer relativement forts, mais diminuer par rapport aux niveaux élevés enregistrés en 2021-2022, car les productions canadienne et mondiale devraient augmenter.

Le prochain rapport sur les perspectives des principales grandes cultures devrait être publié par AAC le 18 mars 2022. En mars, STC mènera son enquête sur les grandes cultures de 2022, afin de recueillir auprès des agriculteurs des renseignements sur leurs intentions d'ensemencement de céréales, d'oléagineux et de cultures spéciales. Les résultats de cette enquête seront publiés le 26 avril 2022. Le 6 mai 2022, STC publiera des données sur les niveaux des stocks des principales grandes cultures au 31 mars 2022.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 682	107 487	50 908	45 230	11 349
2021-2022p	27 693	26 507	2,45	65 039	4 952	81 339	31 925	41 779	7 635
2022-2023p	28 153	27 055	3,24	87 684	2 762	98 080	43 910	44 225	9 945
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	338	9 778	6 784	1 461	1 533
2021-2022p	3 832	3 730	1,22	4 567	225	6 325	4 595	1 115	615
2022-2023p	4 025	3 945	1,82	7 185	317	8 117	5 900	1 407	810
Ensemble des principales grandes cultures									
2020-2021	31 491	30 485	3,27	99 750	3 019	117 265	57 692	46 691	12 882
2021-2022p	31 525	30 237	2,30	69 605	5 177	87 664	36 520	42 894	8 250
2022-2023p	32 178	31 000	3,06	94 869	3 079	106 197	49 810	45 632	10 755

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

Blé dur

En 2021-2022, la production canadienne de blé dur a diminué de 60 % par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 2,65 millions de tonnes (Mt), mais le blé est de très bonne qualité et sa teneur en protéines est élevée. Le rapport final sur les récoltes qui a publié le 27 janvier par la Commission canadienne des grains (CCG) montre que la majeure partie du blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD) se classait dans les deux tiers supérieurs. Plus précisément, lors du classement des 818 échantillons de blé dur, 39 % ont été classés no 1, 31 % no 2 et 22 % no 3, et la teneur moyenne en protéines a été de 15,7 %.

L'offre globale a diminué de 53 %, car la maigre production a été aggravée par le niveau serré des stocks de début de campagne. Les exportations sont projetées à 2,35 Mt, ce qui représente 68 % de l'offre globale. L'utilisation intérieure a été révisée à la baisse à 0,58 Mt, en raison de l'utilisation réduite en alimentation animale. Dans le rapport de STC sur les stocks en décembre 2021, les stocks de fin de campagne ont été augmentés de 11 % à 0,50 Mt, ce qui représente le plus bas niveau enregistré depuis 1984-1985.

Le Conseil international des céréales a révisé à la baisse ses prévisions de la production mondiale de blé dur de 0,4 Mt pour les porter à 30,06 Mt, soit 10 % de moins qu'en 2020-2021; l'offre est projetée à 38,6 Mt, soit une baisse de 9 % une année sur l'autre (a/a). En raison de la baisse de production estimée, les éléments fondamentaux de la demande ont également été revus à la baisse. La consommation est désormais prévue à 32,7 Mt (-5 % a/a), les échanges à 6,0 Mt (-32 % a/a), tandis que les stocks en fin de campagne devraient totaliser 5,9 Mt, en baisse de 27 % par rapport à 2020-2021, avec des réductions importantes en Europe (-52 %), aux États-Unis (-43 %) et au Canada (-40 %).

Dans son dernier rapport WASDE, l'USDA a revu à la baisse ses prévisions d'utilisation intérieure de blé dur de 0,08 Mt, à 1,77 Mt, soit une baisse de 30 % d'une année sur l'autre, tandis que les autres indicateurs de l'offre et d'échanges sont restés constants, c'est-à-dire que les estimations de

production de blé dur pour 2021-2022 se maintiennent à 1,01 Mt et de l'offre globale à 2,86 Mt, soit 46 % et 29 % de moins que l'année précédente; les exportations sont prévues à 0,41 Mt. Les stocks en fin de campagne ont été augmentés comparativement au mois dernier en raison de l'utilisation plus faible prévue; ils sont maintenant prévus à 0,68 Mt, soit 7 % de moins que l'an dernier.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan (Sask.) pour le blé CWAD no 1 à 13 % de protéines pour la période d'août 2021 au 31 janvier 2022 a été de 699 \$/tonne, dessinant un mouvement à la baisse sous la pression exercée par la faible demande d'importation. Cependant, les éléments fondamentaux de l'offre mondiale demeurent serrés et soutiennent les prix. Le prix moyen au comptant en Saskatchewan qui est prévu pour le blé CWAD no 1 à 13 % de protéines demeure à 700 \$/tonne.

En 2022-2023, la superficieensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 9 % d'une année sur l'autre à 2 450 milliers d'hectares, en raison de la force des prix, de la fermeté de la demande mondiale et des stocks serrés en début de campagne. Les rendements sont prévus à 2,3 Mt, soit une hausse de 87 % par rapport à l'année précédente, mais ils demeurent tout de même sous le rendement maximal enregistré en 2016-2017 (3,33 t/ha) et sous le rendement moyen de la période quinquennale de 2016-2017 à 2020-2021 qui était de 2,71 t/ha. La production devrait être de 5,52 Mt et l'offre globale à 6,05 Mt, soit 76 % de plus que le volume de cette année; mais 5 % sous la moyenne quinquennale précédente. L'utilisation intérieure devrait revenir à des niveaux moyens avec une qualité et des teneurs en protéines moyennes. Les exportations sont prévues à 4,3 Mt, et devraient représenter 83 % des surplus globaux exportables, tandis que les stocks en fin de campagne devraient remonter, établis à 0,90 Mt, avec un ratio stocks-utilisation de 17,5 %.

La production mondiale de blé dur devrait augmenter grâce au rétablissement des cultures en Amérique du Nord et à une meilleure qualité des récoltes en Europe. La demande devrait augmenter

et correspondre à l'accroissement de la population et à l'expansion de la classe moyenne. Les conditions météorologiques actuelles en Europe sont favorables à l'obtention d'une récolte moyenne, mais la sécheresse en Afrique du Nord pourrait réduire les perspectives de récolte dans cette région. Les faibles niveaux des stocks de report continueront de garder l'offre et la demande tendues, en particulier pour le blé dur de qualité, et cela devrait continuer de soutenir les prix.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien de la présente campagne agricole devrait baisser sous les niveaux actuels, en raison d'une production mondiale plus abondante, mais il demeurera tout de même relativement élevé en raison des stocks de début de campagne serrés. Le prix moyen au comptant en Saskatchewan du blé CWAD no 1 à 13 % de protéines pour 2022-2023 est prévu à 400 \$/t.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2021-2022, la production de blé canadien a chuté de 34 % par rapport à 2020-2021 à 18,99 Mt et l'offre globale a chuté de 28 % d'une année sur l'autre à 24,1 Mt. La qualité moyenne a toutefois été bonne et la teneur en protéines a été élevée. Selon le rapport final de la CCG sur la qualité des grains récoltés qui a été publié le 27 janvier, la majeure partie du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) a été classée dans les deux niveaux supérieurs. Plus précisément, 65 % des 3 727 échantillons ont été classés no 1, 25 % no 2 et un autre 6 % no 3, tandis que la teneur moyenne en protéines était de 14,7 %.

Les exportations ont été révisées à la baisse en raison des flux progressivement plus lents. Elles sont maintenant de 42 % inférieures au niveau de l'an dernier (août à janvier) selon la CCG. Les exportations sont maintenant prévues à 13,0 Mt, et les stocks ont été augmentés pour totaliser 3,5 Mt, niveau de 29 % inférieur à l'an dernier. L'utilisation intérieure a été augmentée par rapport au niveau du mois dernier pour s'établir à 7,61 Mt, d'après les données de STC au 31 décembre sur les grains utilisés en alimentation animale; elle demeure de 5 % inférieure au niveau de l'an dernier.

L'USDA a révisé leurs projections relatives à l'offre, à la consommation, au commerce et aux stocks pour ce mois-ci dans leur dernier rapport WASDE. La production mondiale de blé a été révisée à la baisse de 2,18 Mt, pour l'établir à 731,63 Mt par suite des projections réduites au Moyen-Orient en raison des conditions de sécheresse qui continuent de toucher la région. La consommation mondiale a été révisée à la hausse de 0,6 Mt par rapport au rapport du mois dernier, et est désormais évaluée à 788,1 Mt, tenant compte d'augmentations au Canada et en Chine. Les échanges commerciaux ont été augmentés de 2,3 Mt pour atteindre 184,65 Mt, en raison de la hausse des exportations indiennes et argentines. Les stocks de fermeture ont été réduits de 1,7 Mt pour atteindre 278,2 Mt, soit le niveau le plus bas depuis cinq ans.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) no 1 à 13,5 % de protéines pour la campagne agricole 2021-2022 a été majoré à 415 \$/tonne en raison de la vigueur soutenue des prix au comptant et des contrats aux échéances les plus rapprochées à Minneapolis.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en blé (à l'exclusion du blé dur) au Canada devrait augmenter de 5 % d'une année sur l'autre pour totaliser 7 598 milliers d'hectares. La superficie ensemencée en blé d'automne est estimée à 547 milliers d'hectares (ha) (+1 %), tandis que le blé de printemps est projeté à 7 051 milliers d'hectares (+6 %). Les rendements devraient remonter à 3,44 t/ha, soit 28 % de plus que l'an dernier, mais toujours en dessous des sommets enregistrés entre 2016-2017 et 2020-2021, qui étaient en moyenne de 3,64 t/ha. La production est actuellement évaluée à 25,64 Mt, et l'offre à 29,24 Mt.

Avec une utilisation intérieure restant relativement semblable aux niveaux moyens (-1 % par rapport à la moyenne) et des approvisionnements plus élevés, les exportations devraient augmenter à 17 Mt, soit une hausse de 31 % d'une année sur l'autre, mais toujours 5 % de moins que la moyenne quinquennale précédente. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 4,25 Mt, soit 21 % de plus que les stocks de début de campagne, mais

demeurer tout de même 6 % en dessous de la moyenne quinquennale précédente, pour conserver un ratio stocks-utilisation de 17 %.

L'ensemencement de blé dans le monde devrait augmenter en 2022-2023, mais compte tenu de la sécheresse qui continue de sévir dans la région du blé d'automne aux États-Unis et dans la majeure partie des prairies, tous les regards sont tournés vers les conditions météorologiques, car des précipitations sont nécessaires pour alléger la sécheresse en Amérique du Nord et préserver les conditions favorables dans toute l'Europe. Les récoltes abondantes de l'hémisphère sud contribueront à améliorer l'offre et la demande globales, mais ce complexe demeura sous tension étant donné le bas niveau des stocks, en particulier dans les principaux pays exportateurs. Le Conseil international des céréales (CIC) dans des projections quinquennales prévoit une augmentation de la demande qui suit la croissance de la population, soit environ 2 % par année.

Dans ses perspectives à long terme, l'USDA projette une superficie globale ensemencée en blé de

19,8 millions d'hectares pour 2022-2023. Dans le rapport de l'USDA du 10 janvier 2022 sur les superficies ensemencées, la superficie ensemencée en blé d'automne, le principal type de blé cultivé aux États-Unis, est chiffrée à 13,9 millions d'hectares, ce qui représente respectivement des hausses de 2 % et de 12 % par rapport à 2021 et à 2020. Au 25 janvier, le rapport sur l'état des cultures montre qu'environ 19 % du blé d'hiver aux États-Unis est jugé dans un état « de mauvais à très mauvais », 45 % dans un état « passable » et 33 % dans un « bon » état. Seulement 3 % sont jugés être dans un « excellent » état. La sécheresse continue de sévir dans la ceinture de blé aux États-Unis et des précipitations supplémentaires sont nécessaires pour que les cultures se rétablissent.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan pour le blé CWRS no 1 à 13,5 % de protéines devrait baisser par rapport aux sommets actuels, mais rester relativement élevé à 350 \$/tonne.

Romina Code : analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Orge

En 2021-2022, l'offre d'orge canadienne est prévue à 7,81 millions de tonnes (Mt), ce qui constitue une forte baisse par rapport à 2020-2021 et un creux historique. Cette baisse est principalement attribuable aux importants problèmes de production éprouvés en 2021 dans les Prairies canadiennes, ainsi qu'aux stocks de report plus bas que jamais. En raison de l'offre restreinte, la demande d'orge, tant pour l'alimentation des animaux d'élevage canadiens que pour les exportations, sera nettement inférieure à celle de l'année dernière. Les stocks en fin de campagne sont projetés à 0,3 Mt, soit un creux historique.

Selon le rapport sur les stocks publié par Statistique Canada (STC), les stocks d'orge canadienne au 31 décembre 2021 étaient évalués à 3,15 Mt, soit respectivement 44 % et 46 % de moins que l'an dernier et que la moyenne quinquennale précédente. Il s'agit du plus bas niveau des stocks depuis au moins deux décennies. Cela reflète principalement le changement de niveau des stocks à la ferme dans les Prairies, la principale région productrice d'orge. La baisse importante des stocks d'orge a surtout été causée par les problèmes de production éprouvés au cours de la saison de croissance 2021 dans les Prairies. Les stocks commerciaux ont également diminué notablement par rapport à l'an dernier, bien qu'ils soient légèrement plus élevés que la moyenne quinquennale précédente. Cela implique un rythme d'expédition de l'orge beaucoup plus lent au cours des prochains mois. Sur la totalité des stocks, environ 89 % sont entreposés dans des fermes et 11 % dans des postes commerciaux.

La consommation apparente globale, y compris les exportations et la consommation intérieure, pour la période d'août à décembre 2021 a diminué de presque 25 % et 5 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale précédente, en raison de la forte baisse de la production en 2021. Les exportations globales d'orge pendant la même période ont été respectivement de 7 % et de 52 % plus élevées que l'an dernier et la moyenne quinquennale précédente, reflétant principalement les changements observés dans les exportations de

grains d'orge. Les exportations de produits d'orge ont été inférieures respectivement de 11 % et de 15 % à celles de l'an dernier et de la moyenne quinquennale précédente. Toutefois, nous prévoyons que le rythme des exportations de grains d'orge ralentira considérablement dans les mois restants de 2021-2022, ce qui entraînera une forte baisse des exportations globales d'orge pour l'ensemble de la campagne agricole par rapport à 2020-2021. La consommation intérieure apparente a été inférieure respectivement de 39 % et de 24 % à celles de l'an dernier et de la moyenne quinquennale précédente, reflétant principalement les changements de la demande intérieure d'orge de provende. L'utilisation industrielle a chuté respectivement de 39 % et de 7 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale précédente.

D'après les données de STC, les exportations canadiennes d'orge de 2021-2022 ont été révisées à la hausse en raison de l'augmentation des exportations de grains d'orge, ce qui compense la baisse des exportations de produits d'orge qui avait été mentionnée dans le rapport de janvier. L'utilisation intérieure globale a été révisée à la baisse de la même quantité en raison de la réduction de l'utilisation industrielle et de la demande d'orge de provende au pays. Les stocks de fin de campagne n'ont pas changé.

Le prix de l'orge de provende à Lethbridge en 2021-2022 devrait atteindre un nouveau sommet de 420 \$/t, ce qui représente une forte hausse par rapport au prix record précédent de 294 \$/t qui a été atteint en 2020-2021 et qui se situe bien au-dessus des moyennes sur trois et cinq ans. Les prix de 2021-2022 sont soutenus par le resserrement des stocks nationaux d'orge, la disponibilité réduite des autres grains de provende substitués au pays, une forte demande et les prix plus élevés des autres grains.

Suite à la forte demande soutenue d'orge dans le monde entier et à la hausse des prix du maïs et du blé, les prix mondiaux franco bord (FAB) de l'orge de provende dans les principaux pays et régions exportateurs d'orge se sont raffermis par rapport à

l'an dernier. Les plus fortes augmentations de prix sont enregistrées en Argentine, suivie de la Mer Noire. Les prix mondiaux FAB de l'orge de brasserie se sont encore raffermis, soutenus par la forte demande et les prix de l'orge de provende.

En 2022-2023, l'offre d'orge canadienne devrait augmenter à un niveau confortable, reflétant principalement le rétablissement attendu de la production dans les Prairies. Cette projection suppose un retour à la normale des conditions météorologiques et des rendements au cours de la saison de croissance de 2022 dans les Prairies. Les faibles réserves de l'ancienne récolte, la forte demande et les prix élevés au comptant empêcheront la superficie d'orge de trop reculer en 2022, malgré le grand attrait exercé par les autres cultures. La superficie globale en orge dans les Prairies en 2021 a atteint un sommet en douze ans et devrait diminuer légèrement en 2022, ce qui se traduira par une baisse de la superficie nationale en orge de seulement 2 % en 2022. Avec le retour à des niveaux moyens d'abandon et de rendement, la production d'orge au Canada devrait augmenter de 52 %.

L'utilisation intérieure pour l'alimentation animale ainsi que les exportations devraient augmenter considérablement par rapport à 2021-2022, car l'offre intérieure serrée en 2021-2022 impose un important rationnement de la demande. Les stocks de fin de campagne en 2022-2023 sont projetés à 1,0 Mt, ce qui constitue une forte hausse par rapport aux niveaux projetés pour 2021-2022 et les situe bien au-dessus des moyennes précédentes sur trois et cinq ans.

En supposant une reconstitution des réserves nationales d'orge et une baisse des prix du maïs américain en 2022-2023, le prix de l'orge de provende à Lethbridge est prévu à 320 \$/t pour 2022-2023, soit un niveau considérablement plus bas que celui prévu pour 2021-2022.

Maïs

En 2021-2022, l'offre de maïs canadien est projetée à 20,2 millions de tonnes (Mt), ce qui représente une hausse par rapport à 2020-2021 et un sommet historique. Cela est en majeure partie attribuable à une récolte exceptionnelle de maïs dans l'Est du

Canada, ainsi qu'à une forte augmentation prévue des importations de maïs dans l'Ouest canadien, où les problèmes importants de production de céréales fourragères se traduiront par l'importation de grandes quantités de maïs américain pour répondre à la demande locale d'aliments du bétail. L'utilisation intérieure devrait augmenter surtout en raison d'une plus forte utilisation en alimentation animale. Les exportations ne devraient augmenter que légèrement par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement.

Selon les données de STC, les stocks de maïs au 31 décembre 2021 totalisent 11,5 Mt, soit 4 % de plus que l'an dernier et un niveau équivalent à celui de la moyenne quinquennale précédente. Cela est attribuable à la hausse marquée des stocks dans les postes commerciaux et à une baisse modérée des stocks dans les fermes, tant dans l'Est que dans l'Ouest du Canada. L'augmentation considérable des stocks commerciaux pourrait indiquer une accélération des expéditions de maïs des États-Unis vers les utilisateurs finaux canadiens. Sur la totalité des stocks, environ 65 % sont entreposés dans des fermes et 35 % dans des postes commerciaux.

Le rythme mensuel des importations de maïs a maintenu une forte tendance haussière pendant la période de septembre à décembre 2021, poussant les importations globales de cette période au-dessus de 1,7 Mt, contre 0,5 Mt il y a un an. Les exportations pour cette période ont été plus élevées que l'an dernier. L'utilisation industrielle est demeurée stable. L'utilisation en alimentation animale a atteint le niveau le plus élevé depuis au moins les deux dernières décennies. Selon la tendance dégagée dans les données de STC, les importations de maïs pour 2021-2022 ont été révisées à la hausse de 1,0 Mt par rapport aux projections de janvier. La même quantité a été ajoutée pour l'utilisation intérieure en alimentation animale, ce qui laisse les stocks de fin de campagne inchangés.

Suivant les prix plus élevés du maïs américain, le prix du maïs à Chatham pour 2021-2022 devrait atteindre un nouveau record à 285 \$/t, après l'ancien record de 272 \$/t qui a été établi en 2020-2021.

À l'échelle mondiale, les prévisions de la production

de maïs au Brésil en 2021-2022 ont été révisées à la baisse de 1,0 Mt dans le rapport de janvier, témoignant des attentes de rendements réduits dans le plus grand pays producteur de maïs au monde. Cela a soutenu les prix mondiaux du maïs.

En 2022-2023, l'offre de maïs canadien devrait baisser de 12 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 17,8 Mt, en raison principalement des projections d'une chute de 33 % des importations, d'une baisse de 3 % de la production et de stocks de report légèrement plus bas. La chute prévue des importations repose sur la reprise attendue de la production d'orge dans l'Ouest canadien qui devrait réduire les importations de maïs canadien dans l'Ouest canadien pour combler les besoins locaux en alimentation animale. La superficie globale en maïs pour 2022-2023 devrait augmenter légèrement par rapport à 2021-2022, mais elle demeurera 2 % plus basse que la moyenne quinquennale précédente. En supposant un taux d'abandon moyen et des rendements normaux, la production de maïs au Canada devrait diminuer par rapport au sommet historique enregistré en 2021-2022, période au cours de laquelle l'Ontario a établi de nouveaux records sur le plan du rendement et de la production. Le Québec a également enregistré un gain considérable de sa production au cours de la même période.

La demande intérieure globale devrait diminuer de 13 % par rapport à 2021-2022, reflétant surtout la baisse de la demande de grains de provende dans l'Ouest canadien, car la production d'orge devrait revenir à un niveau confortable dans cette région, laquelle permettra essentiellement de combler la demande locale pour nourrir les animaux. L'utilisation industrielle de maïs devrait augmenter en raison de la reprise économique attendue. Les volumes d'exportation devraient se situer à des niveaux moyens. Les stocks de fin de campagne devraient être plus bas qu'en 2021-2022 et descendre au niveau le plus bas depuis 2015-2016.

Compte tenu des prévisions d'une baisse marquée des prix du maïs américain pour 2022-2023, le prix du maïs à Chatham pour 2022-2023 est projeté à 255 \$/t, en baisse de 11 % par rapport au prix prévu pour 2021-2022.

Avoine

En 2021-2022, l'offre d'avoine canadienne est projetée à 3,3 Mt, soit une baisse marquée par rapport à 2020-2021 et qui se situe près du creux historique. Cela est principalement attribuable aux importants problèmes de production éprouvés dans les Prairies canadiennes, bien que le niveau des stocks en début de campagne ait été nettement plus élevé. En conséquence, la demande globale, y compris les exportations et l'utilisation intérieure, devrait chuter fortement. Les stocks en fin de campagne devraient s'établir à 0,2 Mt, ce qui représente une chute abrupte par rapport à l'an dernier et un nouveau creux historique.

La situation concernant les stocks d'avoine est très semblable à celle de l'orge. Les stocks d'avoine au 31 décembre 2021 ont été évalués à 1,66 Mt, soit 39 % et 37 % de moins que l'an dernier et la moyenne quinquennale précédente, et ce volume est le niveau le plus bas depuis au moins les deux dernières décennies. Cela indique que le rythme d'expédition de l'avoine sera beaucoup plus lent dans les prochains mois. Sur la totalité des stocks, environ 82 % sont entreposés dans des fermes et 18 % dans des postes commerciaux.

Le rythme mensuel des exportations d'avoine a ralenti au cours de la période de septembre à décembre 2021, et a été inférieur à celui de l'année dernière et aux moyennes quinquennales et décennales précédentes. La consommation intérieure apparente pour la même période a été de 43 % et de 30 % plus bas que l'an dernier et la moyenne quinquennale précédente, reflétant essentiellement les changements observés dans la demande nationale pour l'alimentation animale. La demande d'avoine pour la consommation humaine a diminué par rapport à l'année précédente, mais demeure relativement stable. Par rapport aux prévisions de janvier, la demande d'avoine pour la consommation humaine a été revue à la baisse, suite à la réduction de cette catégorie par STC pour la campagne agricole précédente. L'utilisation pour la consommation animale a été révisée à la hausse de la même quantité, laissant les stocks de fin de campagne inchangés.

Le prix à terme de l'avoine au Chicago Board of

Trade (CBOT) en 2021-2022 devrait atteindre un nouveau sommet à 560 \$CA/t, soit une hausse marquée par rapport au record précédent établi en 2020-2021, en raison des problèmes importants de production éprouvés en Amérique du Nord et des prix plus élevés des autres grains. Au cours du mois précédent, les prix de l'avoine dans les Prairies ont augmenté d'environ 20-30 \$/t. En Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba, les prix moyens de l'avoine jusqu'à maintenant se situent respectivement à 431 \$/t, 426 \$/t et 498 \$/t, contre 222 \$/t, 201 \$/t et 233 \$/t il y a un an.

En 2022-2023, l'offre d'avoine canadienne devrait augmenter de 40 % pour s'établir à 4,6 Mt, compte tenu principalement du retour attendu de la production à la normale dans les provinces des Prairies, malgré le creux historique des stocks de report. La superficie globale ensemencée en avoine en 2022 devrait augmenter de 8 % par rapport à 2021, soit le deuxième niveau le plus élevé depuis 2009, principalement en raison de la plus grande superficie en avoine dans les Prairies. Le resserrement des stocks de l'ancienne récolte, la forte demande et les prix élevés sont les principaux facteurs qui encouragent les producteurs à cultiver davantage d'avoine, mais cette augmentation sera limitée par la forte concurrence exercée par les autres cultures. La production globale d'avoine dans les Prairies devrait augmenter de 67 % à 4,4 Mt, en supposant un retour à un taux d'abandon moyen et à des rendements normaux.

La demande globale en 2022-2023, y compris l'utilisation intérieure de grains de provende et les exportations, augmentera considérablement par rapport à 2021-2022, alors que l'offre intérieure serrée s'est traduite par un rationnement de la demande à un niveau très bas. Les stocks de fin de campagne pour 2022-2023 sont projetés à 0,5 Mt, un niveau décent, malgré la hausse marquée par rapport aux prévisions pour 2021-2022 à un creux historique.

Le prix à terme de l'avoine au Chicago Board of Trade (CBOT) est projeté à 400 \$CA/t pour 2022-2023, soit un niveau nettement plus bas qu'en 2021-2022, en raison du rétablissement attendu de la production d'avoine en Amérique du Nord en

2022-2023.

Seigle

En 2021-2022, l'offre de seigle canadien est projetée à 546 milliers de tonnes (kt), soit une hausse de 3 % par rapport à 2020-2021 et de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. L'utilisation intérieure (grains surtout destinés à l'alimentation animale) devrait augmenter par rapport à 2020-2021 compte tenu des faibles réserves de grains de provende. Les exportations devraient demeurer stables par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison de la demande accrue en alimentation animale. Le prix moyen de 2021-2022 devrait s'établir à 310 \$/t, en nette hausse par rapport à 2020-2021, et devrait établir un nouveau record, en raison de la forte demande et des prix plus élevés des autres grains.

Les stocks de seigle au 31 décembre 2021 ont été évalués à 289 kt, soit un niveau légèrement plus bas que l'an dernier, mais 12 % plus élevé que la moyenne quinquennale précédente, ce qui témoigne des changements observés dans les niveaux des stocks de seigle entreposés dans les fermes et les postes commerciaux. Sur la totalité des stocks, environ 89 % sont entreposés dans des fermes et 11 % dans des postes commerciaux.

En 2022-2023, l'offre de seigle canadien devrait diminuer de 5 % par rapport à 2021-2022 en raison des stocks de report nettement plus bas et de la production relativement stable, mais tout de même 12 % supérieure à la moyenne quinquennale précédente. La superficie ensemencée en seigle de tout type en 2022 devrait diminuer de 2 % par rapport à 2021 en raison du recul du seigle d'automne, ce dernier type représentant plus de 98 % de la totalité du seigle qui est cultivé ces dernières décennies. La production globale ne devrait diminuer que légèrement par rapport à l'an dernier, en supposant le retour à des rendements normaux dans l'Ouest canadien.

La demande globale de seigle en 2022-2023 devrait baisser par rapport à 2021-2022, car l'utilisation en alimentation animale devrait diminuer à cause des réserves abondantes de grains de provende qui sont

attendues dans l'Ouest canadien. Les exportations devraient se maintenir au niveau de la moyenne quinquennale précédente. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement par rapport à 2021-2022 en raison de la baisse de la demande, pour atteindre le niveau le plus élevé depuis 2017-2018.

Le prix moyen hebdomadaire du seigle pour 2022-2023, établi selon la méthode de calcul d'une

moyenne non pondérée, devrait s'établir à 200 \$/t, soit à un niveau nettement inférieur aux prévisions pour 2021-2022, en raison des prévisions d'une offre abondante de grains de provende en 2022-2023, d'une diminution de la demande de seigle et de la baisse des prix sur les marchés voisins.

Mei Yu : analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Canola

En 2021-2022, les approvisionnements de canola sont beaucoup plus serrés que l'an dernier, accusant un recul de 37 % par rapport à l'an dernier pour totaliser 14,5 millions de tonnes (Mt). Cette baisse est attribuable à une chute de 49 % des stocks de report et à une réduction de 35 % de la production après la sécheresse de l'été dernier. Les stocks globaux de canola au 31 décembre sont 43 % plus bas que l'an dernier à 7,6 Mt, selon les données de Statistique Canada. Les stocks dans des postes commerciaux ont été estimés à 1,9 Mt, soit un volume équivalent à l'an dernier, alors que les stocks à la ferme totalisaient 5,6 Mt, contre 11,6 Mt en décembre 2020.

La demande de canola canadien demeure forte, soutenue par l'accroissement des volumes mondiaux de trituration et par les prix élevés des oléagineuses concurrentes, des huiles végétales et des tourteaux protéiques. Selon les estimations, la transformation intérieure de canola a chuté à 8,5 Mt, ce qui représente une baisse de 18 % par rapport à l'an dernier tandis que les exportations devraient chuter de 49 % pour s'établir à 5,4 Mt en raison des approvisionnements serrés. Les perturbations des accès ferroviaires ou routiers au port de Vancouver causées par les mauvaises conditions météorologiques en novembre ont été résolues. Pour la présente campagne agricole, les principaux importateurs de canola canadien jusqu'à maintenant sont la Chine, le Japon, le Mexique et l'Union européenne.

Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 74 % par rapport à l'an dernier à un niveau serré de 0,45 Mt, pour un ratio de stocks-utilisation de 3 %, contre 8 % en 2020-2021 et 13 % pour la moyenne quinquennale. Pour la campagne agricole à ce jour, les prix du canola canadien se négocient dans une fourchette relativement étroite et sont estimés à 1 050 \$/t, contre 730 \$/t l'an dernier et 556 \$/t pour la moyenne quinquennale.

En 2022-2023, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer de 3 % pour s'établir à 8,8 millions d'hectares (Mha), car des producteurs délaisseront

cette culture au profit d'autres cultures, comme les céréales. Selon les prévisions, la superficie récoltée devrait être de 8,7 Mha et les rendements de 2,31 tonnes à l'hectare (t/ha), ce qui constitue une amélioration par rapport au rendement de 1,4 t/ha enregistré en 2021-2022. La production devrait augmenter de 60 % à 20,2 Mt pour constituer la troisième production la plus élevée à ce jour. L'offre globale devrait augmenter fortement pour atteindre 20,8 Mt, car la production plus élevée contrebalance la baisse des stocks de report.

Les exportations devraient rebondir de 85 % pour totaliser 10,0 Mt, sous l'impulsion de la forte demande mondiale et de la reconstitution des réserves intérieures, en supposant un retour à des rendements normaux. Le volume de trituration intérieure devrait augmenter de 18 % pour atteindre 10,1 Mt, alors que l'industrie opère quasiment à plein régime pour répondre à la forte demande mondiale en huile et en tourteau de canola. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 44 % pour atteindre un niveau encore très serré de 0,7 Mt, pour donner un ratio stocks-utilisation de 3 %. Selon les prévisions, les prix du canola devraient baisser à 900 \$/t au port de Vancouver, soit une baisse de 14 % par rapport aux sommets atteints en 2021-2022. Si ce prix se concrétise, il s'agirait du deuxième prix le plus élevé jamais enregistré pour le canola.

La précision des prévisions pour 2022-2023 dépend de plusieurs facteurs clés. Le premier est le taux de croissance prévu dans le secteur du diesel renouvelable, le monde cherchant à réduire sa dépendance aux huiles minérales afin de lutter contre le changement climatique. Le deuxième facteur est la production mondiale anticipée des cultures de plantes oléagineuses secondaires. Ces prévisions supposent un délaissement minimal de la superficie actuellement ensemencée en plantes oléagineuses principales, des conditions normales de températures et d'humidité dans la majorité des régions et des rendements normaux dans la plupart des cultures. Les perspectives sont également sensibles à la force de la demande de graines oléagineuses destinées à l'alimentation humaine, en

particulier la demande chinoise. La Chine est le plus grand importateur mondial de graines oléagineuses, mais demeure un acheteur volatil, ce qui peut avoir un impact tantôt positif, tantôt négatif sur le marché du canola.

Graines de lin

En 2020-2021, les stocks sont en baisse de 38 % à 0,41 Mt, contre 0,67 Mt l'an dernier, en raison d'une baisse de la production et de stocks de report légèrement inférieurs. Le rapport sur les stocks de décembre de Statistique Canada estime les stocks globaux de graines de lin à 0,26 Mt, ce qui comprend 0,21 Mt à la ferme et 54 000 t en position commerciale. En comparaison, les stocks globaux de l'an dernier étaient de 0,38 Mt, constitués de 0,31 Mt à la ferme et de 67 000 t en position commerciale au 31 décembre 2020.

Les exportations devraient diminuer d'environ 41 % pour s'établir à 0,30 Mt, car les stocks intérieurs sont limités. De même, l'utilisation globale au pays devrait diminuer de 23 % à 79 900 tonnes, en raison de la réduction des résidus et des impuretés dans les grains de provende. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 41 % à 35 000 tonnes, tandis que le prix des graines de lin se redresse fortement pour atteindre 1 250 \$/t, contre 693 \$/t en 2020-2021 et 526 \$/t pour la moyenne quinquennale.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en lin au Canada devrait baisser légèrement pour totaliser 0,41 Mha, contre une moyenne quinquennale de 0,39 Mha, car le soutien apporté par les prix qui ont presque doublé en 2021-2022 est contrebalancé par les inquiétudes liées à la faible humidité des sols et aux prix attrayants des autres cultures. La production de graines de lin est prévue à 0,58 Mt, en supposant une perte de superficie de 2 % avant la récolte et des rendements proches de la normale de 1,5 t/ha. L'offre globale devrait augmenter de 51 % à 0,63 Mt, en raison de la production accrue.

Les exportations devraient rebondir à 0,45 Mt, en raison d'une consommation stable et plus forte en Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter d'environ 38 % pour atteindre 0,11 Mt, en raison de l'augmentation des quantités de grains de provende, de résidus et

d'impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient presque doubler pour atteindre 0,07 Mt. Le prix des graines de lin devrait baisser de 32 % pour atteindre un niveau tout de même encore très élevé de 850 \$/t en 2022-2023.

Soja

En 2021-2022, les approvisionnements intérieurs de soja sont en baisse de 6 % par rapport à l'an dernier et totaliseraient 7,0 Mt d'après les estimations, contre 7,4 Mt l'année précédente, en raison d'une baisse marginale des stocks de report et d'une baisse de 1 % de la production. Les importations de soja sont en légère baisse à 0,4 Mt au cours de la présente campagne agricole actuelle, contre 0,44 Mt en 2020-2021.

Les exportations canadiennes de soja devraient baisser de 14 % à 4,0 Mt en cette campagne agricole, car le resserrement des approvisionnements intérieurs réduit le soutien apporté par la forte demande mondiale. La transformation intérieure de soja au Canada devrait augmenter de 10 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 1,8 Mt, soit un niveau normal historique, sous l'impulsion des fortes marges dégagées par la trituration et de la forte demande d'huiles végétales. Le prix moyen non pondéré du soja devrait augmenter légèrement pour atteindre 610 \$/t au cours de la présente campagne agricole, contre 605 \$/t en 2020-2021.

Dans le rapport WASDE publié en février 2022, l'USDA a abaissé ses estimations de la production mondiale de soja de 8,7 Mt par rapport au mois dernier pour l'établir à 363,9 Mt, en raison de la sécheresse en Amérique du Sud. Les récoltes de soja ont été révisées à la baisse dans trois pays, soit au Brésil de 5 Mt à 134 Mt, au Paraguay de 2,2 Mt à 6,3 Mt et en Argentine de 1,5 Mt à 45 Mt. Les réserves mondiales de soja sont estimées à 464 Mt, soit un gain de 0,5 % par rapport à l'an dernier, car les stocks de report plus élevés s'ajoutent à la hausse de la production. La consommation intérieure mondiale de soja est estimée à 369 Mt, soit une augmentation d'environ 6 Mt par rapport à l'an dernier. De ce volume, la trituration devrait augmenter de 5 Mt, pour atteindre 320 Mt. Le commerce mondial devrait augmenter d'un peu moins de 1,0 Mt pour totaliser 165 Mt, tandis que

les stocks de fermeture devraient diminuer à 93 Mt, contre 100 Mt en 2020-2021.

Les facteurs à surveiller pour le reste de la campagne agricole sont : (1) le rythme de la trituration et des exportations au Canada; (2) les conditions de croissance en Amérique du Sud; (3) la force de la demande d'importation chinoise; (4) les intentions d'ensemencement aux États-Unis pour 2022-2023.

En 2022-2023, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 7 % pour atteindre 2,3 Mha, grâce au soutien des prix élevés, mais les gains de superficie sont limités par les inquiétudes concernant la faible humidité du sol, la courte saison de croissance dans l'Ouest canadien et les prix attrayants des cultures concurrentes. En supposant des rendements semblables à ceux de la moyenne quinquennale, la production devrait atteindre 6,6 Mt, contre 6,3 Mt en 2021-2022 et 6,4 Mt en 2020-2021. L'offre globale devrait augmenter à 7,4 Mt, en raison de la hausse de la production, des stocks de report plus élevés et de la stabilité des importations.

Du côté de la demande, les exportations devraient augmenter de 13 % pour atteindre 4,5 Mt, les expéditions étant destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement par rapport à l'an dernier et totaliser 1,9 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement pour atteindre 0,50 Mt, contre 0,45 Mt en 2021-2022 et 0,49 Mt pour la moyenne quinquennale.

Les prix du soja devraient diminuer de 10 \$/t pour s'établir à 600 \$/t, car le soutien apporté par la sécheresse qui sévit actuellement en Amérique du Sud est neutralisé par l'augmentation attendue de la production aux États-Unis. Ces prévisions supposent un taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain.

Chris Beckman : analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2021-2022, les exportations devraient diminuer et s'établir à 2,1 millions de tonnes (Mt), surtout en raison des exportations réduites en Chine et de l'absence d'exportations au Bangladesh. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison de la réduction de l'offre. Le prix moyen devrait être nettement supérieur à celui de 2020-2021, et les prix atteindront des niveaux records pour tous les types de pois secs.

En janvier, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a reculé de 35 \$/t tandis que celui des pois verts a diminué de 50 \$/t. Cette situation s'explique en grande partie par la faiblesse de la demande d'exportation et par les indications selon lesquelles la superficie ensemencée en légumineuses pour la saison culturale hivernale en Inde devrait être supérieure à celle de l'année précédente. Les pois jaunes devraient conserver une prime de 35 \$/t sur les pois verts, alors qu'en 2020-2021 c'était les pois verts qui avaient une prime de 5 \$/t sur les pois jaunes.

Selon les estimations de l'USDA, la production de pois secs aux États-Unis avoisinerait 1,0 Mt, et serait en légère baisse par rapport à 2020-2021. Cela est largement dû à des rendements inférieurs à la normale et à la réduction de la superficie ensemencée. Les exportations canadiennes de pois secs aux États-Unis se font à un rythme plus rapide que l'an dernier et devraient atteindre un peu plus de 0,3 Mt en 2021-2022.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait augmenter légèrement par rapport à 2021-2022 et atteindre 1,65 million d'hectares (Mha), en raison des bonnes marges attendues dans les pois jaunes comparativement aux autres cultures. La production devrait augmenter de 68 % pour totaliser 3,8 Mt, mais l'offre ne devrait augmenter que de 43 % par rapport à 2021-2022, en raison des stocks de report plus bas. Les exportations devraient augmenter à 3,0 Mt grâce à l'augmentation de l'offre exportable. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2021-2022, en raison de l'augmentation de l'offre mondiale.

Lentilles

En 2021-2022, les exportations devraient diminuer pour atteindre 1,7 Mt, malgré la forte demande d'importation de la Turquie. Compte tenu de la réduction de l'offre et malgré la baisse des exportations, les stocks de fin de campagne devraient diminuer, et cela continuera de soutenir les prix records des lentilles no 1 tout au long de 2021-2022.

En janvier, les prix à la ferme des grosses lentilles vertes et des lentilles rouges en Saskatchewan ont baissé de 155 \$/t. Les prix ont été mis sous pression par un important programme d'exportations mis en place par l'Australie récemment. Les grosses lentilles vertes no 1 devraient maintenir une prime de 320 \$/t sur les lentilles rouges no 1, alors que cette prime était de 135 \$/t en 2020-2021.

En 2021-2022, la production de lentilles aux États-Unis, principalement constituée de lentilles vertes, devrait atteindre 231 kt, ce qui représente une baisse de 31 % par rapport à 2020-2021. Le Canada exporte de petites quantités de lentilles aux États-Unis. Les exportations de lentilles canadiennes aux États-Unis devraient être plus élevées qu'en 2020-2021, et totaliser 70 milliers de tonnes (kt).

En 2022-2023, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter légèrement pour atteindre 1,8 Mha et offrir un bon potentiel de revenus comparativement à d'autres cultures. La production devrait augmenter de 56 % pour totaliser 2,5 Mt. L'offre devrait augmenter à 2,65 Mt, car la hausse de la production est modérée par la baisse des stocks de report. Les exportations devraient être plus élevées qu'en 2021-2022 et atteindre 2,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient être plus élevés que l'an dernier. Globalement, le prix des lentilles devrait être plus bas qu'en 2021-2022 en raison de l'augmentation de l'offre et des stocks de fermeture dans le monde.

Haricots secs

En 2021-2022, les exportations devraient être moindres qu'en 2020-2021. L'Union européenne et les États-Unis demeurent les deux principaux

marchés d'exportation. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport à 2020-2021, malgré l'offre réduite. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter à des niveaux records en raison de l'offre réduite en Amérique du Nord. À ce jour, les prix des petits haricots blancs sont plus élevés de 25 % et les prix des haricots pinto et des haricots noirs sont plus élevés de 50 % par rapport à l'an dernier.

Selon les estimations de l'USDA, la production globale de haricots secs aux États-Unis (sauf les pois chiches) devrait atteindre un peu plus de 1,0 Mt, soit une baisse de 31 % par rapport à 2020-2021. La production de haricots secs aux États-Unis a diminué dans tous les types de haricots, à l'exception des haricots canneberge et des haricots roses, la production de ces derniers ayant enregistré une légère augmentation. Cela, de concert avec un taux de change similaire entre le dollar canadien et le dollar américain, devrait continuer à soutenir des prix records pour les haricots secs canadiens tout au long de 2021-2022.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait diminuer en raison des revenus potentiels plus faibles que d'autres cultures, notamment en comparaison de ceux du soja. La production devrait augmenter légèrement pour atteindre 0,39 Mt, en raison des prévisions d'une superficie ensemencée réduite et de rendements plus élevés. L'offre devrait augmenter légèrement, en raison des stocks de report plus élevés. Les exportations devraient être plus élevées qu'en 2021-2022 et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait diminuer, en raison des prévisions d'une offre accrue en Amérique du Nord et d'un taux de change similaire entre le dollar canadien et le dollar américain.

Pois chiches

En 2021-2022, les exportations devraient être plus élevées qu'en 2020-2021 tandis que les principaux marchés sont les États-Unis et la Turquie. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer fortement. Le prix moyen devrait nettement augmenter et atteindre des niveaux records, en raison du renforcement de la demande mondiale parallèlement à l'affaiblissement de l'offre mondiale.

L'USDA estime la production de pois chiches aux États-Unis à 130 kt, soit 30 % de moins qu'en 2020-2021, en raison des mauvais rendements, malgré la superficie cultivée accrue. Les exportations de pois chiches canadiens aux États-Unis devraient être supérieures à l'an dernier et totaliser 50 kt.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait être plus élevée qu'en 2021-2022, principalement en raison du bon potentiel de revenus par rapport à d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait grimper de manière marquée pour s'établir à 125 kt. L'offre devrait toutefois diminuer par rapport à l'an dernier, en raison des stocks de report plus bas. Les exportations devraient baisser par rapport à l'an dernier, mais malgré cela, les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison de la baisse de l'offre. Le prix moyen devrait être plus bas que l'an dernier.

Graines de moutarde

En 2021-2022, les exportations devraient être inférieures à celles de l'an dernier et totaliser 80 kt, mais les stocks de fin de campagne devraient se resserrer et atteindre les niveaux les plus bas depuis 2015-2016 en raison d'une offre considérablement réduite. Les États-Unis et l'Union européenne représentent actuellement 78 % des exportations globales de graines de moutarde du Canada expédiées à ce jour. Le prix moyen devrait augmenter de manière marquée pour atteindre des niveaux records, en raison du resserrement attendu des stocks de fin de campagne au Canada et aux États-Unis.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait augmenter considérablement et la production devrait passer à 115 kt, en raison de la superficie accrue et du retour à des rendements moyens. L'offre devrait être de 31 % supérieure à l'an dernier, car la hausse de la production est modérée par la baisse des stocks de report. Les exportations ne devraient pas changer, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter, mais demeurer serrés. Le prix moyen devrait fortement baisser par rapport à 2021-2022, mais rester historiquement élevé.

Graines à canaris

En 2021-2022, les exportations devraient diminuer par rapport à l'an dernier. L'Union européenne et le

Mexique représentent actuellement 59 % du marché global d'exportation de graines à canaris canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient être serrés. Le prix moyen devrait augmenter à un niveau record pour atteindre 1 170 \$/t, contre 690 \$/t en 2020-2021.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait augmenter légèrement en raison des revenus plus élevés par rapport à d'autres cultures. La production devrait être nettement plus élevée que l'an dernier en raison d'une superficie ensemencée accrue et de meilleurs rendements. L'offre devrait être plus élevée pour s'établir à 180 kt. Les exportations devraient être plus élevées et les stocks de fin de campagne devraient augmenter, tout en restant serrés. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2021-2022.

Graines de tournesol

En 2021-2022, les exportations devraient être légèrement inférieures à celles de l'an dernier, mais les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement. Les États-Unis sont le principal débouché d'exportation des graines de tournesol canadiennes, et absorbent 95 % des exportations canadiennes globales. Le prix moyen des graines de tournesol devrait augmenter par rapport à 2020-2021 en raison des prix plus élevés des graines de tournesol oléagineuses et de celles pour la confiserie, en raison de l'offre réduite de graines de tournesol en Amérique du Nord.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la production de graines de tournesol a chuté de 36 % pour avoisiner 0,9 Mt. Près de 0,8 Mt de la production américaine de graines de tournesol est composée de graines de tournesol de type oléagineux, une

proportion qui est inférieure à l'an dernier. La production de tournesol de type confiserie aux États-Unis a également diminué cette année pour totaliser 76 kt.

Selon l'USDA, l'offre mondiale de graines de tournesol devrait atteindre le niveau record de 62,8 Mt, soit une hausse de 15 % par rapport à l'an dernier. Cela est largement attribuable à la production accrue en Ukraine et en Russie. En conséquence, les exportations mondiales devraient augmenter de 31 % tandis que l'utilisation intérieure devrait augmenter de 14 % pour atteindre un niveau record de 56,6 Mt. Les stocks mondiaux de fermeture devraient augmenter à 2,4 Mt, et cela a limité la tendance haussière des prix mondiaux des graines de tournesol.

En 2022-2023, la surface ensemencée devrait demeurer relativement inchangée par rapport à 2021-2022 en raison des perspectives de revenus élevés comparativement à d'autres cultures. La production devrait diminuer à 80 kt. L'offre devrait diminuer en raison de la baisse de la production et des stocks de report. Les exportations devraient diminuer par rapport à l'an dernier et les stocks de fin de campagne devraient également diminuer. Le prix moyen au Canada devrait être plus bas qu'en 2021-2022, car le prix des graines de tournesol pour la confiserie ne devrait pas changer alors que le prix des graines de tournesol oléagineuses devrait diminuer.

Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

18 février, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)
					(b)	Offre totale						
--- milliers d'hectares --- t/ha -----												
Blé dur												
2020-2021	2 302	2 295	2,86	6 571	13	7 321	5 766	198	388	802	753	302
2021-2022p	2 238	2 157	1,23	2 654	25	3 432	2 350	180	199	582	500	700
2022-2023p	2 450	2 401	2,30	5 522	25	6 047	4 300	200	434	847	900	400
Blé (sauf blé dur)												
2020-2021	7 892	7 723	3,70	28 612	129	33 503	20 567	3 243	4 025	8 023	4 913	271
2021-2022p	7 255	7 090	2,68	18 998	200	24 111	13 000	3 000	3 886	7 611	3 500	415
2022-2023p	7 598	7 446	3,44	25 636	100	29 236	17 000	3 200	4 011	7 986	4 250	350
Tous blés												
2020-2021	10 194	10 018	3,51	35 183	142	40 824	26 333	3 442	4 414	8 825	5 666	
2021-2022p	9 493	9 247	2,34	21 652	225	27 543	15 350	3 180	4 085	8 193	4 000	
2022-2023p	10 048	9 847	3,16	31 158	125	35 283	21 300	3 400	4 445	8 833	5 150	
Orge												
2020-2021	3 060	2 809	3,82	10 741	294	11 991	4 277	299	6 417	7 003	711	294
2021-2022p	3 357	3 002	2,31	6 948	150	7 809	2 950	219	4 060	4 559	300	420
2022-2023p	3 300	2 960	3,58	10 590	60	10 950	3 350	319	6 001	6 600	1 000	320
Maïs												
2020-2021	1 440	1 408	9,63	13 563	1 639	17 762	1 438	5 376	8 764	14 155	2 169	272
2021-2022p	1 413	1 391	10,06	13 984	4 000	20 153	1 500	5 400	11 087	16 503	2 150	285
2022-2023p	1 420	1 390	9,78	13 600	2 000	17 750	1 450	5 450	8 884	14 350	1 950	255
Avoine												
2020-2021	1 554	1 314	3,48	4 576	17	5 019	2 971	105	1 170	1 391	657	301
2021-2022p	1 385	1 112	2,34	2 606	15	3 277	2 270	120	562	807	200	560
2022-2023p	1 500	1 230	3,54	4 360	15	4 575	2 700	120	1 129	1 375	500	400
Seigle												
2020-2021	237	153	3,19	488	2	530	153	41	243	306	72	225
2021-2022p	246	147	3,22	473	2	546	155	44	276	341	50	310
2022-2023p	240	140	3,36	470	2	522	160	44	167	231	130	200
Céréales mélangées												
2020-2021	168	97	2,41	233	0	233	0	0	233	233	0	
2021-2022p	133	65	2,53	164	0	164	0	0	164	164	0	
2022-2023p	140	65	2,69	175	0	175	0	0	175	175	0	
Total des céréales secondaires												
2020-2021	6 459	5 780	5,12	29 601	1 952	35 535	8 839	5 820	16 827	23 087	3 608	
2021-2022p	6 534	5 716	4,23	24 175	4 167	31 949	6 875	5 783	16 148	22 374	2 700	
2022-2023p	6 600	5 785	5,05	29 195	2 077	33 972	7 660	5 933	16 357	22 731	3 580	
Canola												
2020-2021	8 410	8 325	2,34	19 485	125	23 044	10 573	10 425	259	10 750	1 722	730
2021-2022p	9 097	9 002	1,40	12 595	150	14 467	5 400	8 500	66	8 617	450	1 050
2022-2023p	8 800	8 732	2,31	20 200	150	20 800	10 000	10 000	99	10 150	650	900
Lin												
2020-2021	377	371	1,56	578	26	667	505	N/A	85	103	59	693
2021-2022p	416	404	0,86	346	10	415	300	N/A	60	80	35	1 250
2022-2023p	405	399	1,45	580	10	625	450	N/A	90	110	65	850
Soja												
2020-2021	2 052	2 041	3,12	6 359	438	7 417	4 659	1 636	606	2 465	294	605
2021-2022p	2 153	2 139	2,93	6 272	400	6 966	4 000	1 800	516	2 516	450	610
2022-2023p	2 300	2 292	2,86	6 551	400	7 401	4 500	1 900	301	2 401	500	600
Total des oléagineux												
2020-2021	10 839	10 738	2,46	26 421	588	31 129	15 736	12 061	950	13 318	2 075	
2021-2022p	11 666	11 545	1,66	19 212	560	21 847	9 700	10 300	641	11 212	935	
2022-2023p	11 505	11 423	2,39	27 331	560	28 826	14 950	11 900	490	12 661	1 215	
Total des céréales et oléagineux												
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 682	107 487	50 908	21 322	22 190	45 230	11 349	
2021-2022p	27 693	26 507	2,45	65 039	4 952	81 339	31 925	19 263	20 874	41 779	7 635	
2022-2023p	28 153	27 055	3,24	87 684	2 762	98 080	43 910	21 233	21 291	44 225	9 945	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

18 février, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks· utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2020-2021	1 722	1 685	2,73	4 594	81	4 909	3 582	768	559	13%	340
2021-2022p	1 546	1 491	1,51	2 258	35	2 851	2 100	601	150	6%	600
2022-2023p	1 650	1 610	2,36	3 800	85	4 035	3 000	735	300	8%	450
Lentille											
2020-2021	1 713	1 705	1,68	2 868	110	3 187	2 326	454	407	15%	645
2021-2022p	1 742	1 716	0,94	1 606	50	2 063	1 700	288	75	4%	1 040
2022-2023p	1 800	1 775	1,41	2 500	75	2 650	2 100	425	125	5%	725
Haricot sec											
2020-2021	185	183	2,68	490	63	578	396	72	110	24%	930
2021-2022p	177	171	2,26	386	75	571	380	71	120	27%	1 180
2022-2023p	170	165	2,36	390	75	585	390	70	125	27%	1 045
Pois chiche											
2020-2021	121	120	1,79	214	41	506	159	71	275	119%	640
2021-2022p	75	74	1,04	76	20	371	165	56	150	68%	1 000
2022-2023p	85	83	1,51	125	45	320	125	60	135	73%	860
Graine de moutarde											
2020-2021	104	101	0,98	99	6	165	111	15	40	32%	885
2021-2022p	125	113	0,44	50	7	97	80	12	5	5%	2 400
2022-2023p	150	145	0,79	115	7	127	80	32	15	13%	1 500
Graine à canaris											
2020-2021	111	110	1,62	178	0	193	160	7	26	16%	690
2021-2022p	127	125	0,87	109	0	135	120	10	5	4%	1 170
2022-2023p	130	128	1,37	175	0	180	160	10	10	6%	800
Graine de tournesol											
2020-2021	45	45	2,25	101	36	241	51	74	116	93%	620
2021-2022p	41	40	2,03	82	38	236	50	76	110	87%	815
2022-2023p	40	39	2,05	80	30	220	45	75	100	83%	700
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	338	9 778	6 784	1 461	1 533		
2021-2022p	3 832	3 730	1,22	4 567	225	6 325	4 595	1 115	615		
2022-2023p	4 025	3 945	1,82	7 185	317	8 117	5 900	1 407	810		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022